

FURY (1936) États-Unis de Fritz LANG, avec Spencer Tracy, Sylvia Sidney, Edward Ellis, Bruce Cabot ; produit par Joseph Mankiewicz

Pour son premier film de sa période américaine, Fritz Lang ne peut oublier ce qui se passe dans son pays qu'il a quitté au moment où Goëbbels lui propose la direction de la culture en Allemagne.

Il sait les manipulations du peuple pour adhérer au nouvel ordre nazi, les ratonnades anti-juives et avec tous ceux qui sont non conformes à l'ordre nouveau.

Ici, Joe Wilson est injustement accusé de kidnapping et arrêté. La rumeur s'exporte vite et une foule haineuse met le feu à la prison où il est incarcéré. En revoyant ce film, on ne peut oublier cette foule qui contemple avec jouissance et sadisme que le prisonnier grille dans sa cellule. Tous ces justiciers amateurs sont ce qu'on appelle d'honnêtes citoyens. Pour des raisons politiques bien-pensantes (déjà) le sheriff reçoit l'ordre de ne pas faire intervenir la police.

Miraculeusement Joe pourra s'enfuir de sa prison. Animé alors par une haine féroce, il veut faire payer ceux qui ont failli le faire mourir atrocement.

Mais ce sera sa future femme, dont l'amour est resté intact, qui va, dans une scène d'une beauté absolue, lui suggérer le bon chemin à prendre.

Spencer Tracy et Sylvia Sidney apportent la force de l'esprit grâce à leur immense talent.

Comme toujours chez l'un des plus grands cinéastes du monde, le déterminisme est l'objet de la rigueur d'une mise en scène qui ne changera pas.

Un plan donc une cause, fait naître un autre plan donc un effet jusqu'à un fatum.